Michel LELONG, Les papes et l'islam

Monaco, Koutoubia Éditions Alphée 2009, 250p.

Youhanna Youssef

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21608>
DOI : 10.4000/assr.21608
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009
Pagination : 75-342
ISBN : 978-2-7132-2218-4
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Youhanna Youssef, « Michel LELONG, Les papes et l'islam », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-82, mis en ligne le 27 janvier 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.21608>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Michel LELONG, Les papes et l'islam

Monaco, Koutoubia Éditions Alphée 2009, 250p.

Youhanna Youssef

RÉFÉRENCE

Michel LELONG, Les papes et l'islam, Monaco, Koutoubia Éditions Alphée 2009, 250p.

- 1 Le père Michel Lelong est un prêtre catholique et membre des Pères Blancs. Il est également un des fondateurs du Groupe d'amitié islamo-chrétienne. Ce livre est le dernier de l'auteur qui a déjà traité du sujet à maintes reprises nous pouvons citer parmi ces œuvres: *J'ai rencontré l'islam* (Cerf, 1976), *Deux fidélités, une espérance* (Cerf, 1979), *La tradition islamique* (Club du livre, 1979), *L'islam et l'Occident* (Albin Michel, 1982), *L'Église nous parle de l'Islam: du Concile de Jean Paul II* (Le Chalet, 1984).
- 2 Cette introduction paraît indispensable pour faire connaître les positions de l'auteur sur la question qui, comme le titre l'indique, donne la position de l'Église catholique représentée par le Pape.
- 3 Le livre est divisé en huit chapitres et des annexes. Le premier chapitre sur la chrétienté médiévale s'arrête avec le début du concile Vatican II. M. Lelong base la position de l'islam envers le christianisme directement sur le Coran en donnant des versets du Coran. Le contact, en Orient, entre les chrétiens et l'islam a eu lieu très tôt. Le prophète de l'islam s'est réfugié chez le roi chrétien d'Éthiopie, malheureusement ce contact n'est évoqué ni par les chrétiens ni par les musulmans. Le premier traité sur l'islam, que nous possédons, est celui de saint Jean Damascène qui connaissait bien cette religion car il vivait dans un milieu islamique où son grand-père était un haut fonctionnaire de l'administration omeyyade. (R. Le Coz, *Jean Damascène, Écrits sur l'islam*, Paris, 1992.) Nous avons également une correspondance entre un musulman et un chrétien de l'époque abbaside (S. Khalil and P. Nwyia, *Correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munaggim, Hunayn Ibn Ishaq et Qusta Ibn Luqa*, Brepols 1981). Pour les chrétiens dans les pays islamiques, il faut renvoyer à l'étude irremplaçable d'A. Fattal, (*Le statut légal des non-musulmans en pays d'islam*, Beyrouth, 1958).

- 4 Selon notre livre, le contact en Occident avec l'islam est un peu tardif. L'auteur mentionne, entre autres, la rencontre de saint François d'Assise avec le sultan al-Malik al-Kamil en Égypte, et la traduction du Coran par l'abbé de Cluny.
- 5 Il est curieux que M.Lelong range Al-Ghazali parmi les esprits éclairés, (p.25) alors que son combat avec Averroès dit le contraire. Mais, en revanche, dans l'hagiographie occidentale, Saladin est montré (selon Hippolyte Delehaye) comme un saint chrétien. L'auteur parle de Nicolas de Cusse qui, à la Renaissance, a fait avancer les choses avec son livre *De Pace Fidei*. Au siècle des Lumières, la tolérance a régressé et il faut attendre le Romantisme du XIX^e siècle pour voir se développer un courant chaleureux pour l'Orient développé par Goethe et Victor Hugo. Pour l'étape suivante, la colonisation, M. Lelong évoque la rencontre du cardinal Lavigerie et de l'émir Abdelkader.
- 6 Dans le deuxième chapitre, sur PaulVI, L'auteur étudie les documents et discours de ce pontife concernant l'islam y compris des discours en présence du Grand Mufti de Terre Sainte, l'homélie de Pentecôte, l'encyclique. Dès septembre 1963, le Pape donne un discours d'ouverture sur les autres religions. Il rappelle les voyages du pape PaulVI dans des pays à majorité musulmane tels que l'Inde, la Turquie, l'Ouganda et autres. Le chapitre se conclut avec ce constat: «En même temps, les responsables des porte-parole les plus médiatisés de l'épiscopat et du clergé se montraient beaucoup moins attentifs que le Pape aux relations culturelles et religieuses entre l'Église et l'Islam.»
- 7 Le chapitre 3 porte sur le pontificat du pape Jean PaulII dont la position sur l'islam est bien connue. Ses discours, ses voyages et ses rencontres témoignent d'un esprit d'ouverture envers les autres et en particulier envers les musulmans.
- 8 Le chapitre quatre étudie le Pape BenoîtXVI. Le cardinal Ratzinger était président de la Congrégation pour la doctrine de la foi et avait une réputation d'un conservateur. Son attitude pour les relations islamo-chrétiennes n'était pas connue.
- 9 M. Lelong étudie les ouvrages du pape parus avant son élection et explique le contexte du discours de BenoîtXVI à l'université de Ratisbonne le 12 septembre 2006, discours qui souleva une vague de protestations dans le monde islamique en montrant que le thème central n'était pas sur l'islam mais sur le rapport entre la foi et la raison. Il reprend également les conversations du Pape BenoîtXVI avec les dirigeants musulmans de Jordanie, d'Arabie Saoudite et de Turquie.
- 10 Dans notre contexte social de malentendus et de conflits entre les religions et de crises entre les mondes chrétien et musulman (New York, Madrid, Londres, Bali, etc., problèmes des banlieues en Europe), ce livre donne l'espoir d'une possible ouverture et d'une entente. Le livre est intéressant, facile à lire, bien documenté, objectif et neutre. Terminons ce compte-rendu avec le souhait de lire un jour un livre écrit par une autorité musulmane montrant la position islamique envers les chrétiens. Nous encourageons les lecteurs des *Archives de sciences sociales des religions* à lire cet ouvrage.